

fait remonter à l'époque de ce prince les dix tambours ou cylindres de pierre (*Che kou*) rangés sur deux rangs de chaque côté et à l'intérieur de la porte principale du Temple de Confucius à Pe-king, où ils furent transportés au commencement du XIV^e siècle; ils avaient été découverts, à moitié enfouis dans le sol, dans un terrain abandonné de Fong siang fou, dans le Chen Si, au début de la dynastie des T'ang; ils portent des vers en caractères *tchouan* (caractères de sceau) traitant de la chasse et de la pêche; la majorité des savants chinois les considèrent comme authentiques et fournissant un exemple des caractères en usage au commencement des Tcheou¹. Le fils de Siouen, KOUNG NIÉ monta sur le trône sous le nom de YEOU (781-771). Sans respect pour la mémoire de son père, n'observant pas les rites funéraires, cruel et vicieux, Yeou s'abandonna à toutes ses passions. L'année suivante (780) les trois rivières du Chen Si, la Wei, le King, affluent de gauche de la Wei, et le Lo, affluent du Houang Ho, furent soulevées par un tremblement de terre, puis se desséchèrent, ce qui fut considéré comme un mauvais présage pour la dynastie des Tcheou. En 779, Yeou s'éprit de PAO SE, enfant trouvée à laquelle on attribua une origine surnaturelle; elle avait pour mère une femme du palais de rang inférieur, qui, quoique non mariée, l'aurait portée dans son sein quarante ans suivant la légende; l'enfant fut jetée par ordre de l'impératrice dans la rivière Tsing Chouei, mais fut miraculeusement sauvée; Yeou en eut un fils PO FOU qu'il substitua à l'héritier présomptif YI KIEOU dont il répudia (773) la mère, fille du marquis de CHEN, outrage sans précédent dans l'histoire chinoise; Chen (Nan Yang fou, Ho Nan) allié aux princes de Tcheng et de Tsin et aux K'iouen Joung tua Yeou à Lin Toung hien (district de Si Ngan); Pao Se s'étrangla. Yeou fut remplacé par YI KIEOU sous le nom de P'ING (770-720). On lit dans le *Tch'ouen Ts'ieou* : « Les princes de Tcheng Wou Koung et son fils Tchouang Koung furent successivement grands ministres d'Etat de l'empereur P'ing Wang. L'empereur voulut divi-

Yeou.
P'ing.

1. Cf. Bushell, *Journal North China Br. Roy. As. Soc.*, VIII, 1874.